

Au-delà de la répression

LES INTERVENTIONS CONTRE LES GANGS DE RUE

Les interventions qui ciblent à la fois les gangs et le comportement des gangs sont aujourd'hui nombreuses. Ce chapitre décrit certaines des théories qui sous-tendent les programmes de prévention, de traitement et de répression des gangs de jeunes, ainsi que leur mise en œuvre. On y trouve des exemples classiques de chaque type de programme tirés de régions différentes et, lorsqu'elles existent, des preuves de l'efficacité de ces programmes.

Trois approches : prévention, traitement et répression. Les efforts de prévention visent à réduire le risque que des jeunes en situation de vulnérabilité intègrent des gangs. Ils visent également à accroître le degré de résistance de la population des jeunes en général à l'intégration de gangs. Le traitement met l'accent sur les efforts visant à modifier les attitudes et le comportement des jeunes qui font déjà partie des gangs, ainsi que les conditions sociales et les processus qui sous-tendent l'organisation de ces derniers. La répression des gangs de jeunes comporte des activités visant à punir et mettre la pression sur les gangs, ou à détourner des membres des gangs vers d'autres activités afin de limiter leur comportement antisocial. Certaines initiatives peuvent combiner plusieurs de ces approches au sein d'une stratégie plus large. L'une des caractéristiques de cette approche inspirée de la santé publique—approche qui influence depuis peu l'étude des gangs de jeunes—est une préférence marquée pour l'utilisation de preuves scientifiques dans la conception, la mise en œuvre et l'évaluation des programmes d'intervention. Toutefois, dans de nombreux cas, les propositions de programmes concernant les gangs de jeunes représentent un enjeu politique important et des facteurs autres que les preuves scientifiques entrent en jeu.

Les dimensions sociales, politiques et culturelles. S'il existe des points communs entre les différents gangs de jeunes, ces derniers peuvent néanmoins se distinguer par leur organisation, leur portée, leurs objectifs, l'intensité de la violence qu'ils emploient, leurs activités économiques, et leur hiérarchie. Idéalement, ces différences doivent être prises en compte dans la

planification des interventions. Certains aspects de la culture des gangs sont aujourd'hui mondiaux. Les cultures locales interagissent souvent avec la culture "gangsta" mondialisée pour créer un système complexe de significations, chaque société générant des cultures de gangs et des "styles" d'intervention spécifiques. Les dynamiques du genre peuvent également jouer un rôle important.

Les groupes de jeunes : un continuum. L'un des défis les plus importants, lorsque l'on met au point des programmes d'intervention concernant les gangs de jeunes, est de trouver une définition appropriée à ces groupes. Il est particulièrement important d'avoir ce problème à l'esprit au moment de la phase de conception des programmes. Les gangs de jeunes sont situés sur un continuum couvrant l'ensemble des groupes de jeunes. Les gangs de jeunes dont l'activité économique principale est la drogue sont souvent étroitement impliqués dans un marché de la drogue toujours en mouvement et doivent interagir avec les



Un ancien membre du gang de la Mara Salvatrucha travaille dans un atelier d'artisanat, dans le cadre d'un programme de traitement et de réhabilitation des gangs mené par le gouvernement à la prison Sonsonate, El Salvador, en avril 2008. © Jose Cabezas/AFP/Getty

gangs d'adultes et les gangs de prison qui contrôlent ce marché. Le développement de programmes simples d'intervention est rendu particulièrement difficile par la flexibilité qu'adoptent de nombreux gangs.

Ce sont les stratégies à composantes multiples et visant le long terme qui ont le plus de chances d'avoir un impact durable.

Une recette onéreuse : les approches intégrées, visant le long terme et incluant des composantes multiples.

Il n'existe pas de stratégie unique ou de "solution miracle" aux problèmes liés aux gangs. Il convient de mettre en œuvre des interventions multiples qui se combinent de manière créative, cohérente, et qui fassent sens pour atteindre des objectifs bien définis. Toutefois, le coût de stratégies durables et à composantes multiples peut être considérable. Les évaluations fournissent une base scientifique permettant d'élaborer le processus de mise en œuvre des programmes et de juger leur fidélité au protocole établi. Elles permettent également d'en évaluer les résultats ainsi que leur impact sur la société au sens large. Les coûts impliqués peuvent être prohibitifs, néanmoins, et certains chercheurs sur les gangs restent sceptiques quant à l'utilité des évaluations.

Les stratégies de prévention. Le processus par lequel un jeune devient membre d'un gang est graduel. Les stratégies de prévention reconnaissent l'importance de cette période d'acclimatation et ciblent tout à la fois les jeunes en général et ceux qui représentent une population à risque (délinquants) à ce stade. Les programmes qui ciblent plus spécifiquement les jeunes à risque comprennent souvent l'offre d'alternatives, y compris éducatives, à la décision d'entrer dans un gang. Les efforts de prévention sont fondés sur la théorie selon laquelle il est plus efficace, en terme de coûts et de bénéfices, et moins difficile d'empêcher un jeune de rejoindre un gang que de l'en sortir plus tard. Les stratégies de prévention se répartissent entre celles qui se concentrent sur l'individu et celles qui visent plus particulièrement son environnement, même si à l'arrivée les résultats escomptés incluent souvent tout à la fois des changements individuels et environnementaux.

Les stratégies de traitement. Les stratégies de traitement dirigées vers les membres actifs du gang tentent de changer leur comportement et de les détourner des activités criminelles pour les amener vers des alternatives telles que les programmes éducatifs parascolaires, le sport ou la formation professionnelle. Ces stratégies cherchent également à influencer les processus par lesquels les gangs fonctionnent. Le traitement peut être orienté vers l'individu ou son environnement. Les stratégies qui se concentrent sur l'individu tendent à mener les jeunes vers des structures d'écoute ou de thérapie individuelle, de groupe, ou familiale. Les stratégies qui se concentrent sur l'environnement emploient des "travailleurs détachés" qui développent des contacts avec des membres des gangs, tandis que les habitants et les organisations de la communauté sont également mobilisés.

Les stratégies de répression. Les stratégies de répression des gangs s'appuient sur la police, les tribunaux, et le système pénitentiaire. Des groupes armés d'auto-défense—autorisés par l'État à des degrés divers—ont également tenté de supprimer ou de contrôler les gangs. Les stratégies de répression des gangs peuvent être classées en deux catégories : coercitives ou alternatives, tout en sachant que de nombreux programmes incorporent des éléments des deux catégories. Les stratégies coercitives mettent l'accent sur les arrestations, les sanctions, et l'incarcération pour isoler et réduire le nombre de gangs et de membres des gangs. Les stratégies de répression alternatives comprennent des mesures de maintien de l'ordre au sein des communautés ainsi que des mesures de conciliation et des programmes de désarmement volontaire.

Conclusion. Bien que les gangs représentent un phénomène global et, dans de nombreux cas, semblent influencés par la culture des gangs américains ("gangsta"), ils adoptent en définitive des formes spécifiques selon les contextes—un fait que les programmes d'intervention contre les gangs se doivent de prendre en compte. Les connaissances actuelles montrent que les approches fondées sur la répression sont encore celles qui prédominent à l'égard des gangs. Les arrestations à large échelle peuvent réduire de façon temporaire le taux d'actes de violence, mais elles échouent généralement à prendre en compte les motivations qui sous-tendent l'appartenance aux gangs et les gangs eux-mêmes. Les efforts qui conjuguent les approches classiques de maintien de l'ordre et des éléments de traitement et de prévention s'avèrent plus prometteurs. Tandis que les stratégies d'intervention contre les gangs sont de plus en plus fondées sur des connaissances détaillées, d'autres facteurs semblent souvent déterminer quels programmes sont mis en œuvre. Les programmes qui visent le long terme présentent un coût qui les rend inaccessibles pour de nombreuses communautés. Par ailleurs, il existe une préférence culturelle—et ce, quelles que soient les autres informations dont l'on dispose—pour certains types d'interventions, tels que l'approche par les programmes scolaires aux États-Unis ou la "Mano Dura" en Amérique centrale. Il semble également qu'un succès sur le long terme nécessite un engagement sur le long terme : il n'existe pas de raccourci au problème mondial des gangs. ■